CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ARGENT

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M324.05 – DÉTERMINER QUAND EFFECTUER UN AUTO-SAUVETAGE

Durée totale : 30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-703/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Préparer les balisages de piste.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon afin de donner les renseignements généraux sur les facteurs à prendre en considération quand on décide de lever le camp et d'obtenir de l'aide, ainsi que de susciter l'intérêt à la survie.

INTRODUCTION

RÉVISION

La révision de cette leçon est tirée de l'OCOM M224.01 (Décrire les mesures immédiates à prendre lorsqu'on est perdu, A-CR-CCP-702/PF-002, chapitre 14, section 1).

CINQ ÉLÉMENTS DE SURVIE

Après avoir réalisé avec succès les mesures à prendre de « S.T.O.P. » et reconnu une situation de survie, la personne perdue doit faire l'inventaire de la nourriture et de l'équipement en main et entreprendre de se procurer les cinq éléments de survie. Les cinq éléments de survie sont énumérés ci-après, en ordre de priorité :

1. **Attitude.** Maintenir une attitude positive est essentiel. On peut survivre en restant calme, en utilisant les ressources disponibles et en priorisant les besoins personnels.

2. **Abri.** Un abri est conçu pour protéger contre les intempéries, et selon les conditions météorologiques, protéger une personne contre les températures chaudes ou froides. L'hypothermie et l'hyperthermie sont deux des plus grands dangers dans une situation de survie. Un abri approprié peut aider à empêcher ces conditions

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

de survenir. Dans un désert, par exemple, le but est de rester sous un abri protégé du soleil. Dans des situations de temps froid, l'abri procure de l'isolation.

3. **Eau.** L'eau est le nutriment essentiel aux humains. Même quand la soif n'est pas extrême, elle peut amortir l'esprit. Le manque d'eau diminuera lentement la capacité de survivre. Avec un abri approprié et suffisamment d'eau, on peut survivre des semaines.

4. **Feu.** Dans une situation de survie, le feu procure de la chaleur et de la lumière et des signaux pour les sauveteurs. Le temps froid ne réduit non seulement la capacité de penser, mais il a aussi tendance à diminuer la motivation à faire quelque chose. Même une baisse de quelques degrés de la température du corps peut réduire la capacité de prendre des décisions raisonnables.

5. **Nourriture.** Les personnes en bonne condition physique peuvent fonctionner pendant plusieurs jours ou même des semaines sans nourriture. Le but d'une personne dans une situation de survie en milieu sauvage est d'être retrouvé dans le plus court délai possible, parce que dans la plupart des cas, une personne est retrouvée avant que la nourriture devienne une question de survie. Cependant, il est toujours important de se préparer pour le pire et de trouver les moyens pour s'alimenter de substances, comme des baies, du poisson, des animaux, des oiseaux, etc.

QUESTIONS

Q1. Quels sont les cinq éléments de survie?

Q2. Quel est l'unique nutriment essentiel que le corps a besoin pour fonctionner?

Q3. Qu'est-ce qu'un abri procure?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. L'attitude, un abri, de l'eau, du feu et de la nourriture.

R2. De l'eau.

R3. L'abri offre une protection contre les intempéries, et selon les conditions météorologiques, protège une personne contre les températures chaudes ou froides.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de déterminer quand effectuer un auto-sauvetage.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient capables de prendre la décision de quitter leur emplacement de survie et d'obtenir de l'aide. La décision de quitter le site est cruciale, et plusieurs facteurs sont à considérer avant de prendre cette décision.

Point d'enseignement 1 — **Discuter des facteurs à prendre en considération quand on effectue un auto-sauvetage**

Durée : 10 min — Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à présenter aux cadets les facteurs à prendre en considération quand on effectue un auto-sauvetage.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



Il est habituellement plus facile de trouver des sources de nourriture et d'eau à partir d'une base permanente que dans le cas où l'on est continuellement en mouvement. Le premier choix est de ne pas bouger.



Bien des facteurs doivent être pris en considération avant de prendre la décision d'effectuer un auto-sauvetage, laquelle ne doit être prise qu'en dernier recours.

Il est important de prendre tous les facteurs en considération avant de quitter le site de survie. Si une analyse des facteurs indique que le site ne peut pas fournir les ressources essentielles au maintien de la vie, on doit envisager de changer d'endroit.

Le comportement adopté dans une situation de survie dépend des connaissances et de l'attitude du survivant. Les chasseurs constituent traditionnellement la plus grosse masse des personnes qui se perdent du fait que, sous une poussée d'adrénaline, ils ont tendance à dépasser leurs limites et qu'ils ne sont pas préparés pour des conditions défavorables.

Les randonneurs et les grands randonneurs pédestres se perdent le moins souvent; ils ont cependant tendance à se retrouver dans de fâcheuses situations s'ils se perdent, car ils transportent rarement du matériel de survie. Ils sortent souvent quand il fait beau, mais se trouvent coincés en raison d'orages soudains.

RESSOURCES EN NOURRITURE ET EN EAU

Durée sans eau

Un endroit où il n'y a pas d'eau, ou une quantité limitée d'eau, n'est pas un bon choix à long terme.

On estime que le corps est composé d'eau aux deux tiers. L'eau est le nutriment essentiel le plus important pour la survie, et le corps ne peut survivre que quelques jours sans eau.

Lors d'une journée clémente peu exigeante physiquement, une personne en santé nécessite de 2 à 3 litres d'eau. Si cette même personne est active physiquement ou qu'elle se trouve dans un milieu extrêmement chaud ou froid, elle nécessitera au moins entre 4 et 6 litres d'eau. Même quand la soif n'est pas extrême, elle peut amortir l'esprit. Le manque d'eau diminuera lentement la capacité de survivre.

En buvant de l'eau, on évite la déshydratation et les blessures dues au milieu. Une personne modérément déshydratée peut avoir soif et devenir irritable et faible. Plus cette situation s'aggravera, plus la personne présentera une diminution de la capacité mentale et de la coordination.

Dans une situation de survie, on peut se procurer de l'eau dans la terre ou du ciel; parmi les sources d'eau, on retrouve l'eau de surface, l'eau souterraine, les précipitations, la condensation et les plantes.

Durée sans nourriture

Le corps humain peut durer quelques semaines sans nourriture. Dans une situation de survie, l'énergie doit être conservée, et les ressources en nourriture doivent être planifiées et contrôlées.

En général, une moindre importance doit être accordée aux besoins alimentaires. Ne pas manger s'il n'y a pas d'eau. S'il y a de l'eau, on peut manger plus de nourriture pour maintenir son niveau d'énergie.

Alimentation adéquate

Dans une situation de survie, il est difficile de se procurer les nutriments et les vitamines essentiels. Lors du choix des sources de nourriture, on gagne à les prendre parmi les quatre groupes alimentaires :

- les glucides,

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- les protéines,
- les matières grasses,
- les minéraux.

Glucides. Aliments qui se digèrent facilement et qui procurent rapidement de l'énergie. Les fruits et les légumes sont de bonnes sources de glucides, mais on doit vérifier s'ils contiennent des insectes avant de les manger.

Protéines. Les protéines sont à la base des cellules du corps. Le poisson, le gibier et la volaille sont de bonnes sources de protéines, mais on doit bien les cuire avant de les manger.

Matières grasses. Aliments qui se digèrent lentement et qui procurent de l'énergie durable. Les graisses animales, les œufs et les noix sont d'excellentes sources de matières grasses dans les situations de survie.

Minéraux. Les minéraux contribuent à former et à réparer le squelette. L'eau procure suffisamment de minéraux en situation de survie.



D'autres sources de nourriture se trouvent à l'OCOM C324.01 (Identifier les sources de nourriture à base d'animaux et d'insectes, section 6).

RESSOURCES POUR FAIRE UN FEU ET UN ABRI

Un feu et un abri offrent une protection personnelle dans les situations de survie; ils jouent un rôle essentiel pour protéger les cadets des réalités auxquelles on peut avoir à faire face dans la nature. Ils servent à divers usages : protéger le cadet contre les intempéries, procurer un éclairage, purifier l'eau, sécher les vêtements, faire fuir les animaux sauvages et signaler sa présence. De plus, ils permettent de réduire le stress et d'assurer un confort au cadet.

Il est important de disposer de ressources pour faire un feu dans une situation de survie. Les bois durs, comme l'érable, le frêne, le chêne et le caryer brûlent longtemps et produisent peu de fumée. Si les sources de bois dur sont limitées, on peut utiliser du bois mou. Toutefois, la provision s'épuisera rapidement puisque le bois mou atteint une température plus élevée et brûle plus vite.

Avec le temps, les besoins en bois épuiseront les ressources environnantes et les survivants devront aller de plus en plus loin pour rassembler du bois.



L'information concernant la construction d'un abri se trouve à l'OCOM M224.04 (Identifier les abris d'urgence, A-CR-CCP-702/PF-002, chapitre 14, section 4) ainsi qu'à l'OCOM M324.01 (Construire un abri improvisé, section 1).



L'information concernant la construction d'un feu se trouve à l'OCOM M224.05 (Préparer, allumer, entretenir et éteindre un feu, A-CR-CCP-702/PF-002, chapitre 14, section 5) ainsi qu'à l'OCOM M324.03 (Allumer un feu sans allumettes, section 3).

DANGERS ENVIRONNEMENTAUX

Les dangers environnementaux, y compris la météo, le feu et la faune, nécessiteront un déplacement.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

SANTÉ DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

La santé et le bien-être de tous les membres doivent être pris en considération avant de se déplacer. Si le cadet est seul et blessé, il doit se déplacer en dernier recourt.

Avant de se déplacer, se procurer assez de nourriture et d'eau pour au moins deux semaines.

Dans des situations de survie, si l'on reste trop longtemps au même endroit, on risque d'attraper des maladies. Même si les plus strictes mesures d'hygiène sont maintenues, le risque de maladie est toujours présent.

Si des membres blessés restent en arrière, il est important qu'une personne en santé y reste aussi pour prendre soin des blessés et rassembler les provisions.

RISQUE DE CAUSER D'AUTRES BLESSURES

Il est nécessaire de se déplacer si d'autres membres du groupe risquent d'être blessés. Plus les membres s'affaiblissent, plus le risque de blessures s'accroît. Les régions où il y a des collines, des falaises ou de grosses roches sont dangereuses en raison du potentiel de glissements de terrain ou d'avalanches.

DÉCISION DE RESTER OU DE PARTIR

La décision de quitter l'emplacement de survie initial dépend des nombreux facteurs énumérés ci-dessus; il est préférable de rester. Souvent, les personnes perdues gaspillent une énergie précieuse et risquent des blessures en cédant à la panique – c'est-à-dire en courant sans but, en continuant à se déplacer après la tombée du jour, en marchant en cercle. Si une personne perdue essaie de trouver son emplacement, la plupart du temps, elle se perd davantage, augmentant la distance entre le dernier point connu de son parcours. Ce déplacement ne fait qu'augmenter la grandeur de la zone de recherche, et par le fait même le temps que prend une équipe de sauvetage pour localiser la personne ou le groupe. Tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de danger immédiat, rester à un endroit.

Idéalement, le survivant ou le groupe doit organiser une recherche localisée de la région. Suivre les étapes de la recherche à la boussole en étoile afin de prendre la décision de partir.

Recherche à la boussole en étoile

Voici les étapes de la recherche à la boussole en étoile :

1. visualiser le point de départ. Regarder autour de son emplacement actuel. Prendre note de ce qui nous entoure, comme des points de repère évidents;

2. marquer le point de départ à l'aide d'un bâton ou d'un cairn fait de pierres;

3. en emportant tout son équipement, marcher 100 m (328 pi) en ligne droite à partir du point de départ, le long d'un des points cardinaux de la boussole (N, S, E, O), puis revenir au point de départ;

4. répéter l'étape trois pour les autres points de la boussole;

5. marcher 200 m (656 pi) en ligne droite à partir du point de départ, le long d'un des points intercardinaux de la boussole (NE, NO, SE, SO), puis revenir une autre fois au point de départ;

6. répéter l'étape cinq pour les autres points de la boussole.

Cette méthode forme un parcours en étoile qui permettra au cadet de fouiller le secteur à la recherche de ressources utilisables, comme l'eau.

La décision de se déplacer dépendra invariablement de l'expérience, des connaissances et des compétences des survivants ainsi que des réponses aux questions suivantes :

- **Ressources en nourriture et en eau.** Y a-t-il une source d'eau? Y a-t-il des sources de nourriture?

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- **Ressources pour faire un feu et un abri.** Y a-t-il des ressources pour construire un abri? Y a-t-il du bois pour construire un feu?
- **Dangers environnementaux.** L'endroit est-il sécuritaire?
- **Santé des membres de l'équipe.** Tout le monde peut-il se déplacer? Y a-t-il des membres blessés qui doivent rester à un endroit?
- **Risque de causer d'autres blessures.** Si l'on reste, risque-t-on d'autres blessures?

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel est le nutriment le plus important dont le corps a besoin?

Q2. Pendant combien de temps le corps humain peut-il survivre sans nourriture?

Q3. Quels facteurs doit-on prendre en considération au moment de décider de se déplacer?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Le nutriment le plus important pour le corps est l'eau.

R2. Le corps humain peut survivre quelques semaines sans nourriture.

R3. Ressources en nourriture et en eau, ressources pour faire un feu et un abri, dangers environnementaux, santé des membres de l'équipe et risque de causer d'autres blessures.

Point d'enseignement 2 **Discuter de la planification d'un itinéraire pour obtenir de l'aide**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à présenter aux cadets les facteurs à prendre en considération pour planifier un itinéraire lorsque la décision d'effectuer un auto-sauvetage a été prise.

Lorsque la décision de se déplacer a été prise, il est important de laisser des signes indiquant que le groupe était présent à cet endroit et qu'il a décidé de partir.

En laissant un message ou un signe indiquant que le groupe est parti, on aide les sauveteurs lorsqu'ils trouveront le campement initial et qu'ils tenteront de suivre le groupe.

DÉTERMINER LA DIRECTION

Déterminer la direction à l'aide d'un bâton à ombre

Dans une situation de survie, une personne peut ne pas avoir une carte de la région, une boussole ou une montre. Il peut alors être nécessaire d'utiliser un phénomène naturel pour déterminer la direction. Le soleil peut être utilisé pour trouver le nord à l'aide d'une branche ou d'un bâton qui projette une ombre sur le sol.

Un bâton à ombre fonctionne parce que le soleil se déplace toujours de l'est à l'ouest, même s'il pourrait ne pas se lever exactement à 90 degrés ou se coucher à 270 degrés. La pointe de l'ombre du bâton à ombre se déplace dans la direction opposée, ainsi la première pointe de l'ombre est toujours à l'ouest de la deuxième,

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

partout sur la Terre. Les méthodes improvisées ne sont que des indicateurs généraux de direction. Un bâton à ombre est plus précis et plus facile à lire quand il est étroit.



La ligne sur la figure 1 représente la ligne est-ouest. La première marque faite est l'ouest et la dernière marque faite est l'est. Une ligne perpendiculaire à la ligne est-ouest est la ligne nord-sud.

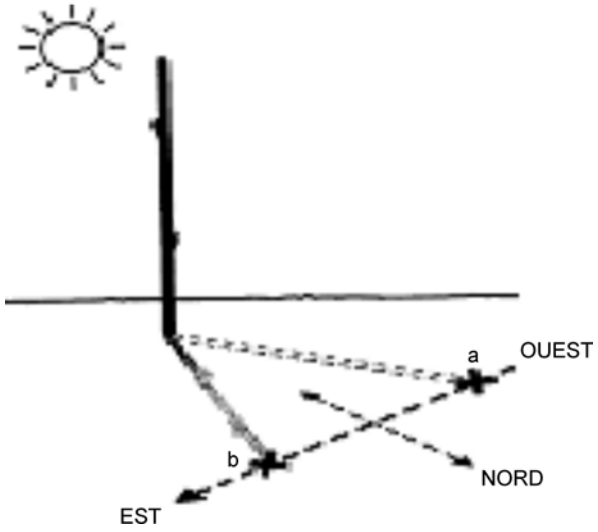
Étapes à suivre pour fabriquer un bâton à ombre :

1. trouver un endroit plat sans végétation. Enfoncer un bâton droit de 45 à 60 cm de longueur dans le sol, sur environ 10 cm, pour qu'il reste droit. L'incliner de 5 à 10 degrés pour obtenir une ombre plus longue et plus grosse au besoin;

2. marquer la pointe de l'ombre avec une pierre. Attendre que l'ombre se déplace de quelques pouces (10 à 15 minutes avec un bâton de 45 cm);

3. marquer la position de la nouvelle pointe de l'ombre;

4. tracer une ligne droite de la première marque à la deuxième marque et la dépasser d'environ 30 cm.



J. Wiseman, The SAS Survival Handbook, HarperCollins Publishers (page 353)

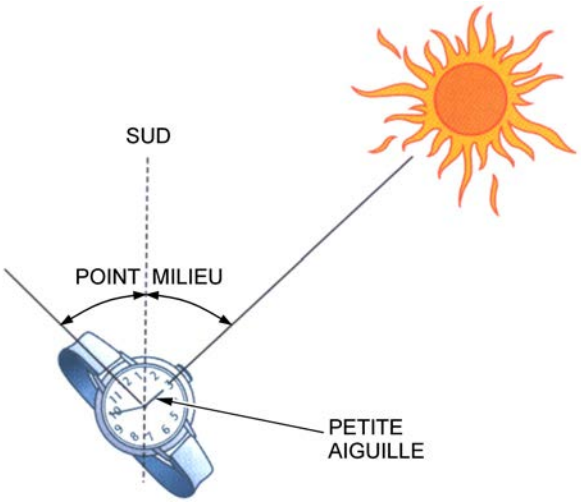
Figure 1 Bâton à ombre

Déterminer la direction à l'aide d'une montre analogique

Une montre analogique peut aider à établir la direction à l'aide de l'heure normale ou de l'heure avancée.

Pointer la petite aiguille vers le soleil et déterminer le point à mi-chemin entre la petite aiguille et midi ou 1 heure (heure avancée). Le point à mi-chemin indique une ligne nord-sud (sud dans l'hémisphère nord et nord dans l'hémisphère sud).

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



National Association of Search and Rescue, Fundamentals of Search and Rescue, Jones and Bartlett Publishers, Inc. (page 76)

Figure 2 Montre analogique

SUIVRE LES RIVIÈRES

En suivant les rivières, on augmente automatiquement nos chances de survie parce qu'elles nous procurent l'élément de survie essentiel, soit l'eau. La plupart des voies d'eau mènent à la civilisation, à des plans d'eau intérieurs ou à un océan.

Les rivières offrent des itinéraires clairement définis à suivre, même si leurs bords peuvent être accidentés. Il faut éviter les itinéraires abrupts, rocailleux et glissants sur les bords. En suivant le cours général de la rivière, le survivant arrivera au même endroit.

Une rivière qui s'écoule sur un terrain plat est plus facile à suivre, et il y a plus de chance qu'elle soit bordée de pistes d'animaux.

RESPECTER LA DIRECTION ÉTABLIE

Lorsqu'une direction a été établie, la respecter autant que possible. Choisir un point de repère bien en vue au loin et marcher dans sa direction.

Dans un groupe, utiliser la méthode du relais, c'est-à-dire que la personne qui est à l'avant est remplacée par une autre personne pendant qu'elle s'arrête pour se reposer. Cette méthode permet à la fois de respecter la direction établie et de conserver l'énergie.

Marcher en ligne droite

File simple. Un groupe de randonneurs dans un espace ouvert devient lui-même un point de repère. Les randonneurs sont espacés de sorte que la dernière personne est assez loin en arrière pour être capable de voir le meneur et la file. La dernière personne aligne le meneur sur les personnes dans la file. Elle peut faire signe à celles-ci de revenir dans la file si le meneur s'écarte du chemin.

On peut suivre un bruit lointain pour atteindre une destination. Vérifier la direction à suivre en mettant ses mains en cornet et en tournant la tête pour déterminer la direction du son de la plus forte intensité.

Évaluer les distances

Lorsqu'on marche en ligne droite, le tableau suivant indique les distances sur lesquelles les objets peuvent être vus.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

Distance	Élément
40 m (132 pi)	On distingue facilement la bouche et les yeux.
90 m (295 pi)	Les yeux ressemblent à des points.
180 m (590 pi)	On distingue les caractéristiques générales des vêtements.
270 m (885 pi)	On peut voir les visages.
450 m (1476 pi)	On distingue la couleur des vêtements.
700 m (2297 pi)	Les personnes ressemblent à des poteaux.
1.5 km (4921 pi)	On peut voir les troncs des gros arbres.
4 km (13 123 pi)	On distingue les cheminées et les fenêtres.
8 km (26 246 pi)	On reconnaît les maisons, les silos et les tours de grande taille.
10 km (32 808 pi)	On peut voir les clochers d'église de hauteur moyenne.

Suivre les pistes d'animaux

Les pistes d'animaux mènent la plupart du temps à des sources d'eau. Les animaux établissent leur territoire près de sources d'eau convenables et s'en éloignent rarement.

Débroussaillage

Le débroussaillage est la façon la plus difficile de respecter la direction établie. Les broussailles, les forêts et les bords de rivière peuvent être très denses, et dans les climats chauds, la végétation sur les bords reçoit plus de soleil et d'eau et est donc plus abondante et robuste. Cela empêchera le survivant de se déplacer aisément.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Donner deux façons de déterminer la direction.

Q2. Quels sont les avantages de suivre les rivières?

Q3. Où mènent les pistes d'animaux?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. En utilisant un bâton à ombre, et une montre analogique.

R2. Les avantages de suivre les rivières sont qu'elles offrent des itinéraires clairement définis et qu'elles mènent à la civilisation, à des plans d'eau intérieurs ou à un océan.

R3. Les pistes d'animaux mènent la plupart du temps à des sources d'eau. Les animaux établissent leur territoire près de sources d'eau convenables et s'en éloignent rarement.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

Point d'enseignement 3 **Identifier les façons de baliser une piste**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à présenter aux cadets la façon de baliser une piste.

RAISONS DE BALISER UNE PISTE

La plupart des pistes sont balisées à l'aller et au retour pour pouvoir les voir dans les deux directions de déplacement. On balise également les pistes pour s'assurer que les personnes qui les empruntent ne se perdent pas ou ne deviennent pas déroutées.

S'éloigner du site et y revenir

Pour chercher de l'eau ou un terrain plus élevé pour faire un feu de signalisation, le survivant peut devoir marcher sur une distance d'un kilomètre ou plus. Le balisage aide à établir l'itinéraire à suivre pour retourner à l'emplacement de survie.

Agir à titre de guide pour une équipe de recherche et sauvetage au sol

Les signes au sol attireront l'attention vers une présence ou une présence antérieure, et les marqueurs de direction aideront les chercheurs à suivre la trace du survivant.

TECHNIQUES DE BALISAGE DE PISTE

Une grosse flèche pour indiquer la direction dans laquelle on se déplace et qui est visible des airs, et d'autres marqueurs de direction qui peuvent être interprétés au niveau du sol. Les marqueurs de direction peuvent inclure :

- des roches ou débris placés en forme de flèche;
- un bâton laissé sur un support tordu dont l'extrémité pointe dans la direction prise;
- des brins d'herbe attachés par un nœud simple avec l'extrémité pendante dans la direction prise;
- des branches fourchues étalées avec la fourche pointant dans la direction suivie;
- des encoches en forme de tête de flèche taillées dans un tronc d'arbre indiquant un virage;
- des petits cailloux placés sur de grosses roches avec de petites roches à côté indiquant la direction;
- une croix en bâton ou en pierre signifiant « pas de ce côté ».

Durant le déplacement, continuer de baliser les pistes, non seulement pour permettre aux personnes de les suivre, mais également pour permettre à quelqu'un de refaire le chemin en sens inverse.

Laisser un message ou des signes indiquant clairement que le groupe s'est déplacé. Les suspendre à des trépieds ou aux arbres, et attirer l'attention sur eux avec des marqueurs.



Montrer aux cadets la piste balisée qui a été préparée antérieurement avec de l'herbe et des roches. Permettre aux cadets de poser des questions.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

Arbres

Les arbres sont très utiles pour baliser les pistes.

Pour baliser une piste avec des branches :

1. trouver un chemin à suivre sur 100 m (328 pi),
2. ramasser des branches qui sont déjà au sol,
3. placer les branches le long du chemin dans la direction de déplacement pour 100 m (328 pi),
4. tourner les branches dans le sens opposé en revenant au point de départ,
5. retourner les branches là où elles ont été prises.

Jeunes arbres

Les jeunes arbres peuvent servir à baliser les pistes parce qu'ils sont faciles à plier et peuvent être tordus de manière à indiquer la direction à suivre.

Herbe haute

Des herbes hautes ou des bouts de paille peuvent être attachés ensemble pour indiquer la direction.

Cairns

Les cairns sont des monticules de pierres utilisés pour indiquer la direction des pistes. Leur dimension varie; il peut s'agir d'un petit monticule de trois ou quatre pierres ou d'un gros monticule visible même lorsqu'il y a du brouillard épais. Lorsqu'une piste est balisée par des cairns, ces derniers peuvent être plus difficiles à trouver qu'un balisage à hauteur des yeux parce qu'ils sont plus près du sol. Les cairns devraient servir à baliser les pistes en terrain rocailleux.

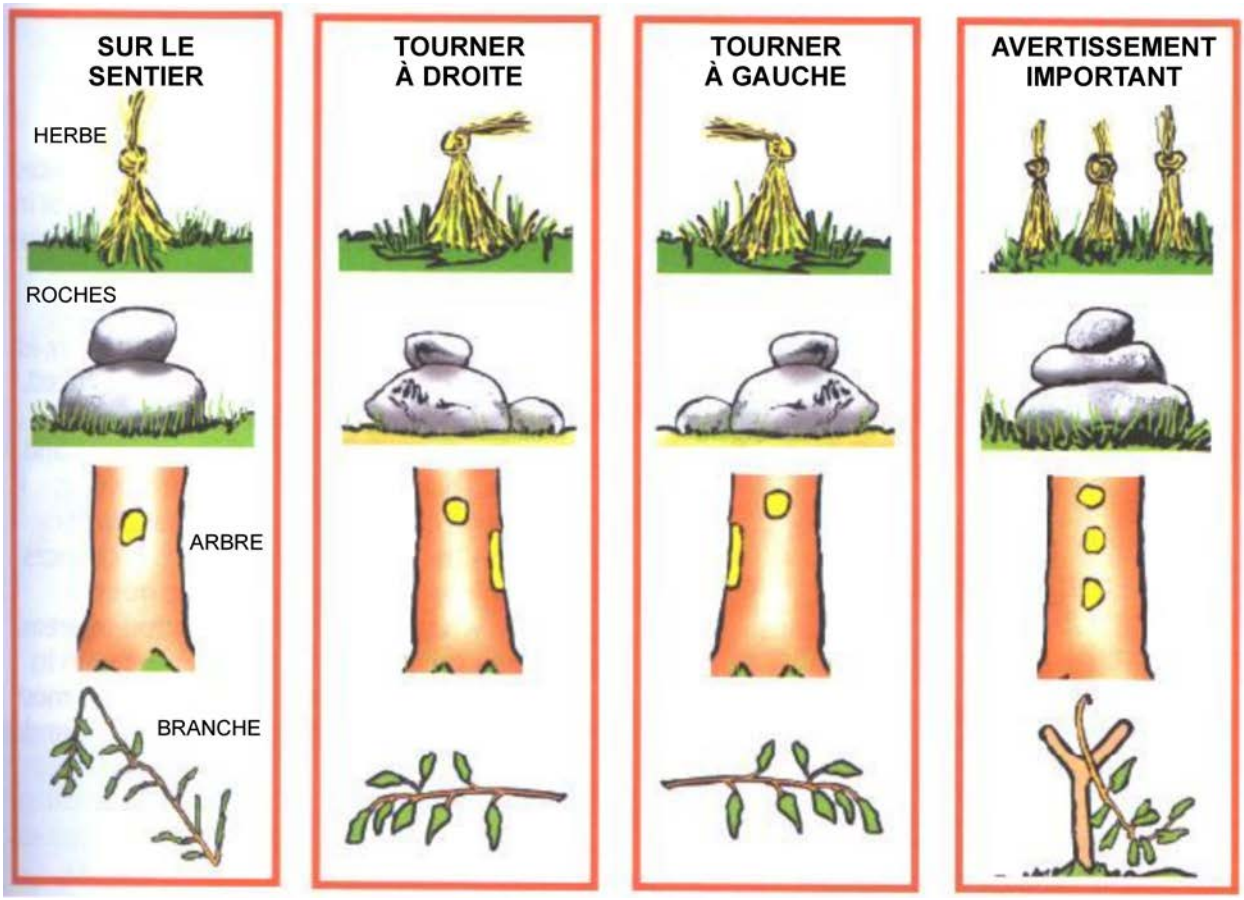
Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



K. Berger, Backpacking and Hiking, DK Publishing, Inc. (page 158)

Figure 3 Cairn

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



P. Tawrell, Camping and Wilderness Survival, Paul Tawrell (page 547)

Figure 4 Techniques de balisage des pistes

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quelles sont les différentes façons de baliser une piste?

Q2. Comment fait-on pour baliser une piste avec des branches?

Q3. Comment fait-on pour baliser une piste sur un terrain rocailleux?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Avec des arbres, des jeunes arbres, des herbes hautes ou des cairns.

R2. Pour baliser une piste avec des branches :

(1) trouver un chemin à suivre sur 100 m (328 pi),

(2) ramasser des branches qui sont déjà au sol,

(3) placer les branches le long du chemin dans la direction de déplacement pour 100 m (328 pi),

(4) tourner les branches dans le sens opposé en revenant au point de départ,

(5) retourner les branches là où elles ont été prises.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

R3. Les pistes sur un terrain rocailleux sont balisées avec des cairns.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Quels sont les facteurs à prendre en considération quand on effectue un auto-sauvetage?

Q2. Lorsqu'on planifie un itinéraire pour obtenir de l'aide, nommer trois facteurs à prendre en considération.

Q3. Quels sont certains marqueurs de direction utilisés quand on quitte un emplacement de survie?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Ressources en nourriture et en eau, ressources pour faire un feu et un abri, dangers environnementaux, santé des membres de l'équipe et risque de causer d'autres blessures.

R2. Identifier la direction, suivre les rivières et respecter la direction établie.

R3. Les marqueurs de direction comprennent :

- des roches ou débris placés en forme de flèche;
- un bâton laissé sur un support tordu dont l'extrémité pointe dans la direction prise;
- des brins d'herbe attachés par un nœud simple avec l'extrémité pendante dans la direction prise;
- des branches fourchues étalées avec la fourche pointant dans la direction suivie;
- des encoches en forme de tête de flèche taillées dans un tronc d'arbre indiquant un virage;
- des petits cailloux placés sur de grosses roches avec de petites roches à côté indiquant la direction;
- une croix en bâton ou en pierre signifiant « pas de ce côté ».

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

De nombreux facteurs doivent être pris en considération lorsqu'on prend la décision de se déplacer et d'obtenir de l'aide dans une situation de survie. Le fait de connaître ces facteurs et de savoir ce qu'il faut faire aidera le cadet à obtenir de l'aide ou à être sauvé plus rapidement.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-046 B-GG-217-001/PT-001 Directeur – Opérations aériennes et entraînement (1983). *La survie sous tous les climats*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 0-9740820-2-3) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book* (2e éd.). Green Valley, Ontario, Paul Tawrell.

C2-008 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1999). *SAS Survival Handbook*. Hammersmith, Londres, HarperCollins Publishers.

C2-148 (ISBN 978-0-8118-3292-5) Davenport, G. (2006). *Wilderness Survival* (2e éd.). Mechanicsburg, Pennsylvanie, Stackpole Books.

C2-163 (ISBN 0-9694132-0-3) Ferri, G. (1989). *The Psychology of Wilderness Survival*. Hanover, Ontario, Skyway Printing.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-703/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-703-PF-002/A-CR-CCP-703-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.